LE TOUR DE FRANCE
(Automobile et motocycliste)

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'étape d'aujourd'hui

La 9e étape qui traverse notre région est longue de 476 kilomètres.

L'itinéraire est le suivant :

Première mi-étape. — Rouen, Dieppe, Abbeville, Bernaville, Doullens, Arras, Lens, Carvon, Seclin, Lille, 245 kim.,. — Rouen, Deville Les Canbres, Tôtes, Belmesnil, Saint-Aubin-sur-Scie, Sanval, Dieppe (59 kim.), C. S., Bléville-sur-Mer, Mianney, Cambron, Rouvray, Abbeville (pare ferme, 125 kim.), C. H., Saint-Riquier, Neuville, Coulonvillers, Beaumetz, Bernaville, Pienvillers, Doullens (166 kim.), Pommera, Mondicourt (gare), La Bellevue, Sainte-Larbes (gare), Gouy (gare), Beaumetz-les-Loges, Arras (202 kim.); C. S., Sainte-Catherine, Petit-Vimy, Lens, Pont-Maudit, Carvin, Camphin-en-Carembault, Seclin, Wattignies, L'Arbrisseau, Lille (1/2 étape parc ferme, 245 kim.).

Deuxième demi-étape. — Lille, Douai, Cambrai, Le Catelet, Saint-Quentin, Noyon, Compiègne, Senlis, Paris (Porte Maillot) (231 k.). — Lille, Pont-à-Marcq, Faumont, Raches, Fg Saint-Michel, Douai, 31 kim.), Cantin, Bugnicourt, Aubigny-au-Bac, Aubenelle-au-Bac, Neuville-Saint-Rémy, Cambrai (56 kim.), C. S., Masnières, Le Pave, Le Catelet, Riqueval, La Baraque, La Bergere, Mon Idée, Faubourg Saint-Jean, Saint-Quentin (94 kim.), Oestres, Epine-de-Ballon, Douchy (à droite), Saint-Sulpice, Ham : Flamicourt, Mulile, Golancourt, Le Plessis, Guiscard, Les Usages, Tarlefesse, Noyon (131 kim.), C. H., Pont-l'Evêque Bailly, Choisy-au-Bac, Compiègne (156 kim.), Senlis, Courteuil, Chantilly, Le Barrage, (Pierrefitte, arrivée, 231 kim.), C. H. Paris, Porte Maillot (arrivée encadrée).

Kilométrage total :	
Rouen, Lille	245 km.
Lille, Paris (Porte Maillot)	231 km.
Total	476 km.

L'horaire probable

Voici les heures auxquelles les compétiteurs de cette magnifique épreuve traverseront les principales villes de notre région :

Doullens, 8 h. 30 ; Arras, 9 h. 20 ; Lens, 9 h. 50 ; ils arriveront à Lille vers 10 h. 30.

Après un arrêt dans la Capitale des Flandres, ils reprendront la route à 12 heures et arriveront à Douai à 12 h. 45 ; à Cambrai à 13 h. 20 et à Saint-Quentin vers 14 h. 40.

L'Exposition à Lille

Les concurrents arriveront à Lille vers 10 h. 30. Ils pénétreront dans la ville par la Porte d'Arras et par les rues d'Artois et Nicolas-Lebanc, gagneront la place de la République.

En cet endroit, sur le terre-plein en face du Musée, un parc fermé a été installé par les soins du « **Réveil du Nord** ». Les concurrents à leur arrivée, rangeront leurs voitures ou motos dans l'enceinte que le public pourra visiter de 10 h. 30 à 12 heures.

Nous engageons vivement toutes les personnes qu'intéresse le « sport mécanique » à aller se rendre compte de l'état remarquable des voitures qui viennent cependant d'accomplir un parcours long et difficile, en des conditions sévères.

Un vin d'honneur du « Réveil du Nord »

Après l'arrivée des concurrents, un vin d'honneur sera offert par le « Réveil du Nord », dans le parc fermé aux organisateurs, aux coureurs, aux personnalités sportives et industrielles.

A 12 heures, s'effectuera le départ des compétiteurs. De la place de la République, les coureurs emprunteront le boulevard de la Liberté, le boulevard des Ecoles, la rue de Douai, etc...

Les concurrents qui restent en course sans pénalisation...

Motos 175 cmc.

2. SOURDOT (Monet-Goyon).

Motos 250 cmc.

11. FEANDER (Peugeot).
12. BAUDART (Sans-Sou-Pap).
13. MOUBET (Sans-Sou-Pap).
14. LIBERT (Sans-Sou-Pap).
15. LAFRANCE (Sans-Sou-Pap).
16. STERNY (Rovin).
18. RAPEAU (Rochet).
22. MONT (Favor).
23. CAPDEPONT (Favor).
24. VON KROHN (Zuendapp).
27. POUSSET (Indépendant).
29. CALVET (Rovin).

Motos 350 cmc.

30. MEUNIER (Moyon).
31. PARIZET (Moyon).
32. Marcel TRELLUYER (Alcyon).
33. PAHIN (Peugeot).
34. GAUSSORGUES (Monet-Goyon).
35. DEBAISIEUX (Monet-Guyon).
36. PINNEY (Triumph).
40. HEMET (C. P. Rolco).
41. RENAUD (C. P. Rolco).
43. LOUIS (X...).
44. MAISONNEUVE (Vélocette).
45. PERRIN (Jack Sport).
48. DETRUCHE (Royal-Enfield).
54. GABELIER (Peugeot).
55. MOUROT (Rhony-x).

Motos 500 cmc.

60. NAAS (Gnome et Rhône).
61. BERNARD (Gnome et Rhône).
62. BOULTILLIER (Sarolea).
65. DEBAY (Gillet-Herstal).
66. DUMOULIN (Gillet-Herstal).
68. CAPLIEZ (X...).
72. TIXIER (Wanderer).

Sidecars 600 cmc.

85. DELAUNAY (Sarolea).
86. ANDRIEU (Gillet-Herstal).

Sidecar 1 000 cmc.

90. HENNING (Wanderer).

Cyclecars 1.100 cmc.

100. SANDFORD (Sandford).
101. GOYARD (Sandford).

Voiture 750 cmc.

105. Mme LEBLANC (Peugeot).

Voitures 1.100 cmc.

113. HUBERBIDEAU (Rally).
114. GIVAUDAN (Rally).
115. MARECHAL (Indépendant).

Voitures 2 litres

120. DE LAVALETTE (Peugeot).
121. CESURE (Peugeot).
122. MORILLON (Peugeot).
123. GIROD (Donnet).
124. LANDAIS (Donnet).
126. DE ROVIN (Citroën).

Voitures 2 litres à 3 litres

140. ROBERTS (Graham Paige).
141. PESATO (Chrysler).

...avec pénalisation

Motos 250 cmc.

10. PEAN (Peugeot), 54 pts.

Motos 350 cmc.

49. VULLIAMY (Ravat), 30 pts.

Motos 500 cmc.

62. LECLERC (Sarolea), 9 pts.
67. GUIDICCI (X...), 2 pts.

Voitures 2 litres

125. LEMOINE (Donnet), 20 pts.

Dans ce Tour de France automobile, dont le règlement rigoureux et judicieux fait honneur aux organisateurs, la grande marque nationale Peugeot est dignement représentée. Trois 12 six Peugeot accomplissent les étapes successives à des moyennes merveilleuses et nous aurons le plaisir d'acclamer leurs pilotes à leur arrivée dimanche à Lille.

Cette immense randonnée, qui se termine par la dernière étape Rouen-Paris, par Lille, est une confirmation des qualités d'endurance, de régularité et de souplesse de la 12 six Peugeot, dont la réputation est bien connue dans nos régions.

Les aviateurs polonais Kubala et Izikowski vont tenter de nouveau Paris-New-York

Les aviateurs polonais commandants Kubala et Izikowski dont on se rappelle la tragique tentative de traversée aérienne de l'Atlantique en septembre 1928, perdus au-dessus de l'Océan à moins de 1.000 kilomètres de Terre-Neuve, cherchant leur route, contraints d'amérir, et miraculeusement recueillis par un vapeur allemand, comptent renouveler cette année le grand saut de Paris à New-York. Un appareil du même type que celui qui leur servit, la première fois, avec quelques perfectionnements est arrivé sur l'aérodrome de Villacoublay. Moteur et cellule sont de fabrication française.

Equipe en biplace, l'appareil possède des réservoirs d'une capacité totale de 6.500 litres d'essence ce qui assure au régime de croisière, quarante à quarante-cinq heures de vol environ 7.000 kilomètres.

Si les essais sont vivement menés, le départ aura lieu ce mois-ci.

La mort d'un cheminot de Tourcoing

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le corps a été inhumé au cimetière du Pont-de-Neuville.

Au retour de la cérémonie, les commentaires sur ce drame mystérieux du rail allaient leur train.

Le chauffeur Fauquenois, qui assista à une partie des funérailles, était sympathiquement accosté par des camarades cheminots, qui espèrent le voir rapidement lavé d'un aussi odieux soupçon.

Au quartier du Sapin Vert

Nous nous sommes rendu dans le quartier du Sapin-Vert, où habite le chauffeur Fauquenois, dans une des nombreuses maisons nouvelles qui abritent les cheminots du Dépôt de Tourcoing.

Mme Fauquenois nous annonce que son mari s'est précisément rendu à Lille accomplir une démarche en vue de préserver sa réputation de propos qu'il tient pour diffamatoires.

Comme nous la questionnons sur les rapports que son mari et elle pouvaient avoir avec la famille du mécanicien, elle nous rapporte une conversation de son mari, il y a une quinzaine de jours, lui signalant une courte contrariété avec Lattaignant : une dispute survenue au cours du travail, pour un motif futile.

De renseignements recueillis d'autre part, dans un milieu bien placé pour connaître les sentiments réciproques des deux compagnons de travail, il semble résulter qu'ils ne vivaient pas en mauvaise intelligence et que rien de grave ne les opposait l'un à l'autre. Il n'y avait peut-être pas cette sympathie extérieure, cette cordialité qui veut que des hommes ayant peiné et sué au même labeur se retrouvent volontiers aux heures de délassement et prennent ensemble le rafraîchissement de l'amitié mais ceux qui les fréquentaient journellement n'ont jamais remarqué une réelle hostilité.

L'enquête

M. Chauvin, commissaire de la brigade mobile, a passé la journée de samedi à Amiens, pour compléter son enquête.

Les déclarations qu'on peut recueillir au cours d'une enquête judiciaire ou d'ordre administratif peuvent être, en effet, quelque peu différentes. Dans le premier cas, on se borne à établir la lumière dans le champ de deux hypothèses : dans le second, il y a une question de responsabilité civile qui limite parfois singulièrement les témoignages. La gravité de l'espèce permet d'espérer ici qu'aucune réserve ne viendra embrouiller plus longtemps la disparition tragique du cheminot tourquennois.

R. BOULY.

Tragique collision d'avions : trois aviateurs tués

A Malacfv, en Slovaquie, deux avions militaires de chasse sont entrés en collision à 400 mètres de hauteur.

Les deux appareils ont été précipités à terre où ils se sont brisés.

Les deux pilotes et un troisième aviateurs ont été tués.

La limitation des armements

La Commission a voté la proposition américaine tendant à en rechercher la réduction par la publicité des dépenses

Dès le début de la séance d'hier, M. Massigli, chef de la délégation française, déclare qu'il lui est apparu qu'il est impossible de rallier une majorité sur le texte de la proposition française, tendant à limiter les armements par le moyen des dépenses budgétaires. Désireuse de répondre au désir de conciliation de la commission préparatoire du désarmement, la délégation française a retiré sa proposition et s'est mise d'accord avec la délégation américaine pour le vote de la résolution suivante :

La commission préparatoire de la conférence du désarmement, après avoir écarté les systèmes de limitation directe des matériels en service et stockés, et après avoir constaté que le système de la limitation indirecte (limitation des dépenses de matériels) n'a pas pu réunir l'assentiment général, décide que la limitation et la réduction des matériels doit être cherchée dans la voie de la publicité des dépenses.

M. Gibson se réjouit de la concession substantielle faite par la délégation française et de sa contribution précieuse aux travaux de la commission. Puis, après des interventions de MM. Litvinoff et Bernstorff, M. Gibson met qui que ce soit au défi de trouver une proposition plus acceptable en vue d'un accord général. Il déclare que le sujet est épuisé et il demande un vote par appel nominal. Le vote a lieu et donne les résultats suivants : 22 voix **pour**, 2 **contre** (U. R. S. S. et Chine) et 1 abstention (Allemagne).

A la suite de ce vote, le comte Bernstorff, délégué de l'Allemagne, a déclaré qu'en présence de la tournure des débats, l'Allemagne se voyait dans l'obligation de laisser à la majorité de la commission l'entière responsabilité de la préparation de la conférence du désarmement.

Des ossements provenant de corps de soldats français découverts dans les Ardennes

En procédant à des travaux dans une propriété située à Germont (Ardennes) on a découvert de nombreux ossements humains provenant de corps de militaires français tués pendant la guerre 1914-1918.

Le service de l'état civil a été prévenu.

Les fouilles continuent.

Rejet du pourvoi formé par l'autonomiste Roos

La chambre criminelle de la Cour de cassation vient de rejeter le pourvoi formé par l'autonomiste alsacien Roos contre l'arrêt de la chambre des mises en accusation du 30 mars dernier, qui avait repoussé sa demande de mise en liberté provisoire.

On sait que Roos, poursuivi pour complot contre la sûreté de l'Etat avait été condamné par contumace par les assises de Colmar. Depuis cette condamnation, M. Roos s'était constitué prisonnier et il avait été renvoyé devant la Cour d'assises du Doubs pour être jugé. Il est actuellement détenu à la prison de Besançon en attendant de comparaître devant les jurés. Aussi, avait-il formulé une demande de mise en liberté provisoire, qui a été rejetée.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Dimanche 5 Mai

Soleil : Lever à 4 h. 26 ; coucher à 19 h. 9.
Lune : Lever à 3 h. 11 ; coucher à 14 h. 25.
26e jour de la lune.
Aujourd'hui : Saint-Pie V. Demain : Rogations.

METEOROLOGIE. — **Station de Lille.** — Observations faites le 4 mai 1929, à 18 heures :

Baromètre : 762 mil. ; hausse depuis la veille à 18 heures : 0 mil. 4.

Thermomètre : Fronde : 13.4 · minima : 1.0 atteint à 5 h. 30 · maxima : 16.0 atteint à 15 h.

Etat hygrométrique : 70 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 18 heures : néant ; Direction du vent : Sud Sud-Ouest ; Force : assez fort ; Direction des nuages : Sud-Ouest ; Etat du ciel : couvert.

Temps probable pour dimanche : un peu frais, assez beau.

Office National. — Temps très médiocre ; ciel couvert avec pluie devenant par l'Ouest très nuageux avec éclaircies et quelques averses ; vent d'Ouest prenant de la force 9 à 15 mètres. Même température le jour ; minimum en hausse de 4 degrés.

LES RECEPTIONS DU PREFET DU NORD. — M. Langeron, Préfet du Nord a reçu samedi dans la matinée les personnalités et délégations suivantes : MM. Ratez directeur du Conservatoire de musique de Lille ; Rouzé, président des Concerts Populaires de Lille ; Troup, du syndicat des décheurs de Lille ; Meurisset et le Bureau de la Ligue des Fonctionnaires pères de familles nombreuses ; Pasquesoone et le Bureau de l'Association du Mérite Agricole ; Denniel et Henaut, de la Fédération d'Escrime du Nord ; Leroy et anciens élèves du Lycée de Lille, etc...

NOMINATION. — Vendredi après-midi, la Commission du Personnel, présidée par M. Langeron, préfet du Nord et constituée par MM. Seguin, sous-préfet de Dunkerque ; Leroy, secrétaire général du Nord · Cerisier, Delannoy, Dussausoy, Hnet, et Thirel, chef de division, a décidé l'inscription au tableau d'avancement pour le grade de chef de bureau, de M. G. Ladent, rédacteur à la Préfecture.

Ce fonctionnaire dévoué et consciencieux remplacera à titre provisoire M. Jaumard, mis à la retraite récemment.

DEUIL. — Hier à neuf heures, ont eu lieu à Hellemmes les funérailles de M. Emile-Pierre Pollet, retraité de la Cie du Chemin de fer du Nord et beau-père de notre collaborateur M. René Lussiez, rédacteur au « Réveil du Nord ». Une foule nombreuse assista à la cérémonie religieuse qui se déroula à l'Eglise Saint-Denis et accompagna le défunt à sa dernière demeure. Le deuil était conduit par M. Arthur Pollet, fils du défunt et par M. René Lussiez, beau-fils de M. Emile-Pierre Pollet.

DE PASSAGE. — Par la malle anglaise « Maid of Kent » de 14 h. 10, est arrivé hier en Gare Maritime de Calais, M. Titulesco, ministre de Roumanie à Londres, parti pour Paris et Berlin par le rapide correspondant.

— Par le « Flèche d'Or » de 15 h. 10, est arrivé, de Paris, le Maharadjah de Rajpipla, qui s'est embarqué à 15 h. 45, à bord de la malle « Maid of Kent », pour Douvres et Londres.

10 conseillers à élire, mais neuf électeurs seulement à Canteleux !

On relate que Canteleux, dans l'arrondissement de St-Pol-sur-Ternoise, canton d'Auxi-le-Château, est une des rares communes de France où une seule liste de candidats est proposée aujourd'hui aux électeurs. Elle a besoin de dix conseillers municipaux, et il est impossible de trouver plus de neuf électeurs dans les deux agglomérations dont se compose le village.

Cette situation tout à fait spéciale, a intéressé vivement certaines personnes ; le maire de Canteleux a été interrogé, et voici ce qu'il a déclaré :

« Aux dernières élections, nous avions dans notre commune huit hommes susceptibles d'être conseillers, mais l'un d'eux n'avait pas l'âge. Pour compléter notre conseil, nous avons dû faire appel — la loi l'autorise — à trois habitants de la commune voisine : Neuvillette, qui ont des propriétés sur le territoire de Canteleux.

» Ici, vous savez, quand revient le temps des élections, on se préoccupe bien moins de s'accorder sur un programmo politique que de trouver des candidats. Cette année, nous sommes neuf électeurs. Mais le neuvième, un vieil ouvrier de Frévent, qui n'est inscrit que depuis un an, ne veut pas être sur la liste. Comme un de nos conseillers de Neuvillette ne se représente pas, nous devrons faire appel à deux citoyens du village voisin. »

Comme on lui demandait si dans l'Assemblée municipale, il n'y avait pas plusieurs membre d'une même famille, le maire répondit :

« Nous sommes bien forcés. Où irions-nous ? Nous sommes presque tous parents, au Conseil municipal. Ainsi, notre doyen est l'adjoint, M. Adolphe Delporte, et le cadet, son fils, Raymond. Deux autres familles, les Cousin et les Mathon, sont aussi représentées par le père et le fils.

» Le Conseil municipal de Canteleux se réunit tous les quatre mois. On y assiste à de vraies réunions de famille où les discussions politiques sont reléguées à l'arrière-plan mais où des questions importantes sont réglées ».

La découverte macabre de Madrid

Arrestation du domestique de la victime

La découverte du cadavre d'un homme découpé en morceaux, dans une caisse en souffrance depuis plusieurs mois à la gare des marchandises, à Madrid, de la Compagnie des chemins de fer du Midi, est très commentée par la presse de Madrid.

La victime, un nommé Pablo Casado, était un fabricant de boîtes en carton, habitant un faubourg de Barcelone.

On a arrêté un domestique, Ricardo Sanchez, qui était son homme de confiance et auquel les amis de la victime reprochent d'avoir eu une attitude suspecte depuis la disparition de son maître.

Un nommé Figueras a également été arrêté au cours de la nuit. Il aurait essayé de prendre la fuite au moment où les agents allaient l'introduire dans le bureau du commissaire de police. Quant aux mobiles du crime, pour les uns, ils relèvent d'une affaire de mœurs, pour les autres, il s'agit d'une affaire de vol.

Pablo Casado avait perçu, le jour même du crime, une assez forte somme d'argent, dont on n'a rien trouvé au cours de la perquisition opérée par la police, dans la demeure de la victime.

L'affaire Anquetil et consorts

La 1re chambre de la cour, présidée par M. le premier président Dreyfus, vient de rejeter l'appel de M. Georges Anquetil, concernant la récusation du président de la 11e chambre correctionnelle M. Breitling. Elle a confirmé le jugement de la 11e chabre qui a déclaré mal fondée la requête en récusation de M. Anquetil. Le défenseur de M. Anquetil, Me Alexandre Zévaès, a annoncé son intention de se pourvoir en cassation contre cet arrêt.

Roubaix

BUREAUX : 45, Rue de la Gare (Téléph. 9-51) — DEPOT DE VENTE : 78, Grande-Rue

LE DIMANCHE A ROUBAIX

Musée Werts. — A l'Hôtel de Ville, de 10 à 13 heures.

Casino-Théâtre. — Cirque, cinéma, attractions.

Société sportives. — Boxe : à 16 h., salle des fêtes de la rue de l'Hospice, grand gala : Dewaencker contre Lenglart.

Basket-ball : stade Amédée Prouvost, à 14 h. 30 les « Espoirs » de St-Hippolyte-Paris contre les « Espoirs » du Football-Club de Roubaix, match amical.

Cyclisme : Grand prix Demuys, Roubaix-Quesnoy (deux fois), 70 km.; départ à 15 heures.

Colombophilie : La Concorde, concours sur Chantilly : La Mutuelle, concours sur Clermont : Le Progrès, concours sur Chantilly ; Les Débitants, concours sur Clermont.

Tir : La Roubaisienne, ouverture du concours réservé aux sociétaire ; Tir régional, de 9 h. à midi, concours mensuel ; Tir national, deux épreuves de l'E.M.M., à 200 mètres.

A 10 h., assemblée générale de la société amicale des médaillés du travail, 59 rue des Champs.

Pharmaciens de service : MM. Deleporte, 116, rue du Moulin ; Dézoleux, 42, rue du Fresnoy.

Renversé par une auto un cycliste eut le crâne fracturé

Le carrefour formé par le boulevard de Paris, le boulevard Gambetta, la rue Neuve, la rue de Lille et la rue du Moulin est un endroit fatal où se sont déjà produits plusieurs graves accidents de circulation.

Hier encore, et emplacement a été le théâtre d'un nouvel accident, dont voici les renseignements que nous avons pu recueillir.

Il était environ 12 h. 50, quand un jeune cycliste nommé Briche Joseph, 21 ans, apprêteur, demeurant rue Edouard-Vaillant, Foyer Roubaisien, 17, descendait le boulevard de Paris à une certaine vitesse provoquée par la grande déclivité de la chaussée. Arrivé à l'angle du boulevard de Paris et de la rue Neuve et devant probablement se rendre dans la direction de l'Hôtel de Ville, il obliqua sur la gauche. A ce moment arrivait, en sens inverse, une automobile conduite par M. Lecocq Nestor, négociant en tissus, demeurant place de la Gare, 10, se dirigeant sur Lille à une allure modérée. Le choc était inévitable malgré les efforts de l'automobiliste pour éviter la collision. Le cycliste vint heurter violemment contre la portière avant gauche de la voiture à laquelle la glace fut brisée.

Par suite de ce choc violent, il fut projeté, ainsi que la bicyclette, à cinq mètres en arrière.

TERRIBLE SPECTACLE

Aussitôt descendu de voiture, M. Lecocq se porta au secours de l'infortuné cycliste qui avait perdu connaissance et baignait dans une mare de sang au milieu de la chaussée. Aidé de quelques témoins, il releva immédiatement le blessé. M. le docteur Harlet, mandé d'urgence, constata qu'il était atteint d'une fracture du crâne et jugeant son état très grave, le fit transporter à l'hôpital de la Fraternité.

Une enquête est ouverte pour rechercher les responsabilités. La victime étant toujours dans le coma, n'a pu être interrogé.

Une chanson s'achète

113 bis, rue de l'Omme et, 113 bis

chez DIRICK à Roubaix

COLLISION D'AUTOS

Hier matin une collision s'est produite entre une auto conduite par Torris Germain, 21 ans, 100 bis, boulevard d'Armentières, et celle de M. Bonheur Gustive, 52 ans, chauffeur, 27, rue du Midi, à Croix. L'accident s'est produit à l'angle des rues Cuvier et du Fresnoy. Les dégâts matériels sont peu importants.

PIEDS SENSIBLES Chaussez-vous chez BOUCAU-VEREECKE 60, rue de Lille LA MADELEINE 15, rue Pierre-Motte, ROUBAIX

ARRESTATION

Deux agents de sûreté ont arrêté hier, vers 9 h. 30, rue du Gros-Saule, le nommé Bulteau Gustave, rue de la Paix, 79, en exécution d'un extrait de jugement du tribunal de Lille, le condamnant à un mois de prison pour escroqueries.

Bock Meyerbeer LE PLUS..... .....FIN

LE COMMIS-BOULANGER QUI VOLA 2.000 FR. A ROUBAIX EST ARRETE AU HAVRE

On se souvient du vol dont fut victime tout récemment M. Van Engelandt, pâtissier, 29, rue de Mouvaux. Son commis, le jeune Sylvain Maillot, 16 ans, s'enfuit en emportant une somme de 2.000 fr. au préjudice de son patron. Or, en vérifiant le registre des garnis, M. Chevalier, commissaire au Havre, découvrit un jeune homme descendu la veille à l'Hôtel Continental, venant de Roubaix. Comme ce garçon était sans domicile légal, il fut interrogé et raconta le vol qu'il avait commis rue de Mouvaux, à Roubaix. Le jeune voleur n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai ; employé à Charleville comme commis de perception, il y volà 200 fr.

Sylvain Maillot, qui a prétendu vouloir s'embarquer pour l'Amérique, n'avait plus en poche que 42 fr. Il a été écroué sous la double inculpation de vol et de vagabondage.

RHUMES - BRONCHITES

Ne prenez pas au hasard n'importe quel sirop. Choisissez celui qui convient au genre de toux dont vous souffrez. Les Produits Corbeaux spécialités de formule très étudiées, nous conseillent. Dans les toux grippales et irritantes, le « Balsamique Morson », le flacon 10 fr. 10, et dans les toux graves et négligées, bronchites chroniques, le « Sirop Helcay », le flacon 11 fr.20. 11 bis, rue de Lannoy, et 88, rue de France, Roubaix.

APRES LE DRAME DE LA COUR POULLET

Nous avons relatée, en son temps, la scène tragique qui se déroulait au petit jour, dans une des maisons de la cour Poullet, rue de l'Ommelet.

Mlle Vancaeneghem, âgée de 17 ans, surprise par Mme Devriese, née Elodie Vandenberghe, en compagnie de son mari, après une scène violente, porta plusieurs coups de rasoir sur sa rivale.

Atteinte au-dessous de la gorge, Mlle Vancaeneghem fut transportée dans un état de faiblesse extrême à l'Hôpital La Fraternité.

Elle y était en traitement depuis le 10 avril. Son état s'étant complètement amélioré, elle a pu quitter, hier, cet établissement hospitalier.

IL FAUT UNE LANTERNE

Le nommé W..., Amédée, 23 ans, soigneur de cardes, demeurant à Balleul, rue de Templeuve, 1, a été rencontré le 3 courant à 21 h. 15, circulant dans la rue des Longues-Haies sur une bicyclette dépourvue d'éclairage. Contravention a été dressée contre ce cycliste imprudent.

DE L'ARGENT DISPARAIT

Mme Declercq Louis, 27 ans, cabaretière, demeurant rue Monge, 68, ayant besoin d'une certaine somme d'argent, voulut prendre hier, vers midi, ce qui lui était nécessaire dans un coffret de bois, ne fermant pas à clef, qu'elle avait déposé sur son lit. A sa grande surprise, elle s'aperçut qu'il lui manquait 50 fr. sur les 300 qui y étaient enfermés. Ne sachant sur qui porter ses soupçons, elle n'eut d'autre recours que de déposer une plainte au commissariat du 5e arrondissement, qui a ouvert une enquête.

Phonographes

J. BARDIAUX, seule maison, 56, rue de Lannoy, accréditée pour la vente des appareils et disques Pathé.

LUTHERIE-JAZZ-BAND-PIANO
Facilités de paiement. — Téléphone 37-75
ROUBAIX — MAISON DE CONFIANCE

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A l'usine des Foyers automatiques, rue de Sévigné, Lecot Henri, 27 ans, ajusteur, a reçu une pièce de fonte sur la main droite. Plaie profonde contuse à l'annulaire droit ; 20 jours — Une lisseuse des établissements Les Fils Alfred Motte, Meurisse Raymonde, 17 ans, a reçu un poids sur le pied. Ecrasement de la dernière phalange du gros orteil gauche ; 3 semaines. — Leblanc Maurice, 31 ans, contremaître à l'usine Masurel-Leclercq fils, fracture phalangette du majeur gauche et plaie à l'auriculaire. — Vandevelde Isidore, 54 ans, camionneur chez M. Charles Singre, déchirure musculaire région lombaire droite ; 12 j. — A la société anonyme « Le Peignage Anglais », Engrand Raphael, 38 ans, apprêteur, entorse du poignet droit ; 10 jours. — Un menuisier, Thiédry Henri, 56 ans, occupé par l'entreprise Victor Carlier, de Lille, fortes ecchymoses au pied gauche ; 20 jours.

LE VRAI BONBON D'ÉTÉ
DÉSALTÈRE
PRUVOST — LILLE

SOCIÉTÉS & COMITÉS

RADIO CLUB DU NORD DE LA FRANCE. — Un service de laboratoire de dépannage des postes d'amateurs et une bibliothèque sont en fonctionnement tous les dimanches de 10 h. à midi au siège social, 55, rue Neuve ; des membres du Comité technique seront de permanence pour tous renseignements.

LES CROIX DE FEU. — Réunion aujourd'hui 5 mai, à 10 h. 30, au siège, 8, rue du Grand Chemin, Roubaix.

ARTISANAT FRANÇAIS. — Le dimanche de 10 h. à midi, le mercredi de 19 à 20 h., permanence. Renseignements et adhésions au siège, salle des fêtes, rue de l'Hospice.

AMICALE DE L'AVIATION ROUBAISIENNE. — La première réunion générale se tiendra au siège, café Jean, 26, rue du Bois (Tricho), le mardi 7 mai, à 19 h. 30.

UNION AMICALE DES TAILLEURS. — Réunion à Roubaix le lundi 6 mai à 5 h. 1/2, au siège de la société, Sans-Souci.

FEDERATION ET MUTUELLE DES COMBATTANTS BELGES. — Aujourd'hui de 10 h. à midi service de secrétariat et de trésorerie au siège, brasserie des Orphonistes, 126, rue de la Gare.

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELEVES DE L'INSTITUT TURGOT. — Excursion à Bruxelles, le jeudi 9 mai. La liste des inscriptions pour cette sortie est close irrévocablement. Les participants sont priés d'être à la gare de Roubaix, à 6 h. 30.

ETAT CIVIL

Naissances. — Raymond Acour, rue de l'Alma, 158. — Philippe Browaeys, avenue des Villas, 1. — Jean Baran, rue des Longues-Haies, 136.

Publications. — Arthur Agache, manœuvrier à Vervins et Marie Caillard, ouvrière d'usine à Vervins. — Robert Pondhieu, coupeur, rue de Lille, 196 et Marie Haeck, confectionneuse à Wasquehal. — André Honoré, employé à Tourcoing et Adèle Tricoit, s. prof., rue du Collège, 77. — Charles Florin, trieur, quai de Lorient, 21 et Marie Alais, bambrocheuse, rue des Longues-Haies, 258.

Décès. — Maria Lainé, 3 mois, rue de la Barbe d'Or, 51. — Eugénie Decock, veuve Lecomte, 88 ans, rue de Barbieux, 35. — Léonie Desmasures, veuve Desbarbieux, 79 ans, rue de la Potennerie, 46. — Alfred Van Daele, huit mois, rue du Pile, allée des Villas, 11. — Maurice Leclercq, 19 ans, rue de Lille, 11. — Euge-

FEUILLETON DU 5 MAI 1929. — N° 70

Le Secret d'Hélène

PAR Paul Rouget

— Ah ! le misérable !... Et elle... l'infâme !... Ils m'auront tué ! Est-ce donc possible, mon Dieu ?... Oui... oui... cet homme n'a pas menti, tout bandit qu'il soit... Il m'a dit que ce qu'il avait vu... Ah ! le doute dont je souffrais tant, pourtant, était encore moins pénible que la certitude. C'est fini... fini à jamais d'être heureux !

IV

PAPA, MAMAN

Deux mois encore se sont écoulés.

Et maintenant le petit Armand, sous la direction de Rosalie, prononce de nombreux mots.

Parmi tous ces mots, celui qui lui vient le plus communément à la bouche, celui qu'il dit le mieux aussi, c'est maman.

Maman... les deux syllabes par lesquelles pour ainsi dire commence le langage humain.

Il ne la connaît pas, sa maman, ce petit, et pourtant, c'est vers elle déjà qu'instinctivement vont ses mystérieuses pensées d'enfant.

C'est pour elle que grandit au fond de son cœur la première fleur de tendresse et d'espérance.

Il s'obstine à le répéter, ce mot :

— Maman... maman... maman...

Et on dirait vraiment qu'alors, dans ses yeux noirs très doux qu'ombragent délicieusement de longs cils soyeux et fins, s'allume une flamme soudaine.

Puis, parfois, c'est une tristesse qui s'épand sur son visage délicat, aux traits un peu efféminés et charmants, qui brouille aussi la clarté des prunelles.

Où donc est-elle, cette maman qu'il appelle en vain... cette maman qu'il voudrait voir ?

Ce n'est point évidemment cette vieille Rosalie, rougeaude, bien bonne pourtant, malgré qu'elle soit douée d'une grosse voix qu'elle s'efforce inutilement d'adoucir.

Non, sa maman à lui doit être jeune et belle.

Pourquoi n'apparaît-elle point ? Se cache-t-elle donc ? Ou serait-elle morte ?

Toutes ces questions, on dirait que mystérieusement l'enfant, rêveur et méditatif à certaines heures, se les fait à soi-même.

Qui sait au juste ce qui se passe dans le fond de ces petites cervelles et pourrait-on assurer que, déjà, certains problèmes inquiétants de la vie, n'y posent pas leur point d'interrogation ?

Un jour, gravement, devant Henri Liprav, Armand, après une leçon préalable que lui avait donnée Rosalie, a bégayé :

— Papa... papa...

Et le jeune docteur aussitôt s'est penché, le front barré de rides profondes, les sourcils froncés. Il a pris l'enfant doucement dans ses bras et d'une voix qui tremblait, qui était émue, il a dit :

— Ne prononce pas ce mot-là, petit... Non... ne le prononce jamais, vois-tu... Il ne le faut pas... mais répète toujours maman... maman...

Armand a écarquillé les yeux, cherchant à comprendre... son intelligence, qui sera vive cependant, n'a pas encore pu arriver à déchiffrer le sens des paroles du docteur qu'il aime bien.

Et il répète obstinément :

— Papa... papa... pa... pa...

La vieille Rosalie qui est présente, s'est exclamée sans malice :

— Voyez-vous, monsieur, il vous prend pour son papa... Ah ! il ne sera pas endormi à vingt ans, celui-là !

Henri aussitôt a déposé l'enfant. Il s'incline vers lui... avec émotion.

Son cœur bat précipitamment, par saccades violentes.

Tour à tour il rougit et pâlit... Ses lèvres frémissent.

— Joue, petit, amuse-toi.

Puis, il est entré un peu précipitamment dans son cabinet. Il s'est assis devant sa table et a posé son front sur ses mains, longuement. Il a étouffé aussi des soupirs, qui montaient de sa poitrine oppressée.

. . . . . .

Ce matin-là, le jeune docteur achevait un travail important, un long et savant article destiné à une revue scientifique et relatif au rôle décisif des sérums dans la médecine moderne.

A force de volonté, il s'était remis au labeur. Il avait repris ses études, était retourné à ses expériences, à ses projets momentanément abandonnés.

Certes, il avait eu encore des heures de découragement, de profonde lassitude morale lorsqu'il pensait à Jeannine.

Si elle s'offrait à lui... si elle acceptait de devenir sa femme... aurait-il l'atroce, l'effroyable courage de répondre : non... je ne le veux pas ?

Il venait s'achever son article et il le relisait.

En dépit d'une épaisse portière séparant son cabinet de la pièce dans laquelle couchait Rosalie et le petit Armand, il entendait parfaitement les éclats de voix de la vieille bonne et, par instants, les cris joyeux du bambin.

Par exception, Armand était gai ce jour-là. Ordinairement, son tempérament d'enfant longtemps souffreteux le poussait plutôt à la mélancolie et au sil